

SUR
hes

L'accident de Thurins

③ Suite de la première page

Que s'est-il passé ? Accident mécanique, défaillance humaine. Il est encore trop tôt pour affirmer. Le chauffeur assez gravement blessé, hébété, ne sait ce qu'il répète : « Je venais de doubler une voiture... Je le recevais, moins sérieusement atteint, confirme. Les voyageurs, entassés dans le véhicule, pour la plupart, ont fermé les yeux pendant cette tragique catastrophe. Ses tonneaux s'étaient ils ne savent pas le nombre, qui les étaient pile-mâts, les brassant.

Un réseau télégraphique brisé, le sautoir de terre labouré par les roues, montre le départ de cette course folle et dérapante, des cadavres dont celui d'un enfant de cinq ans, des blessés inanimés, des hommes sa relevant ébouriffés, en indiquent le trajet.

Au terrifiant fracas de la dégringolade qu'accompagnaient les cris des voyageurs, a succédé maintenant presque la silence. Un appel, quelques gémissements.

Des sauveteurs, porteurs de brancards hâtivement faits de brachettes, rassemblent les pitoyables restes de cette orageuse heureuse entassée dans le véhicule quelques minutes plus tôt à grande coupe de coudes et de fesses.

La, les premiers morts, là les mourants, plus loin, étendus sur la paille apportée des fermes voisines, les plus gravement blessés.

Quatre morts tout d'abord... Puis six... Puis huit... Puis une trentaine de blessés évanouis un peu partout. Devantaine peut-être. Silistra recensement !

Triste folleuse de cette première journée de plein soleil attendue et présente depuis si longtemps.

Ces fleurs des champs jonchant la planche encastrée du car, ses sacs vides des pique-niques, ses ballons, ses jouets d'enfants, ses tabliers toutes ces petites choses émuantes, attributs des bonheurs simples attendaient d'une journée joyeusement passée.

Même ! le hasard il souvent cruel sur gens simples suçait sur la route...

Ils rentraient de la campagne...

Il était 18 h., quand de nombreux Lyonnais, désireux de rentrer à leurs domiciles, prenaient l'un des cars qui spécialement un service pour une entreprise lyonnaise à l'occasion des fêtes de Pentecôte, sur la ligne Lyon - Saint-Martin-en-Haut.

A 18 h. 15, le véhicule roulant en ligne droite en direction de Lyon, à la suite d'une circonstance encore inconnue, alors qu'il venait de doubler une 283, heurta le talus de la route. Après avoir arraché un poteau d'une ligne téléphonique, il basculait sur sa droite dans un ravin de quatre-vingt mètres environ, pour s'arrêter coincé dans les arbres bordant le petit ruisseau de l'Arbillat.

Le bruit de la chute avait alerté les habitants du lieu-dit « La Ruelle » à situé à mi-chemin des communs de Thurins et de St-Martin-en-Haut, qui immédiatement portèrent secours aux voyageurs blessés.

Le car, en roulant sur le pont, où il fit plusieurs tonneaux, avait lancé échanger par les fenêtres ouvertes les corps de plusieurs personnes, dont le receveur du véhicule, M. Moretton, qui, immédiatement, partait avertir par téléphone, à Thurins, la direction de ses entreprises, les pompiers et le médecin de Saint-Martin-en-Haut.

Des sauveteurs bénévoles s'empressèrent

Pendant ce temps, sous la direction active de M. Jung, comptable à Villeurbanais, une équipe de sauveteurs bénévoles, composée de Mme Rolland et ses filles, MM. Joseph Mère, Francis Madignier, Jean Maisonneuve, Mme Bayard, etc., portait secours aux nombreux blessés.

Les blessés légers seraient eux-mêmes du leur véhicule, à la recherche des enfants, parents et amis. Deux femmes avaient été tuées sur le coup ainsi qu'un bébé de cinq ans.

Les pompiers de Saint-Martin-en-Haut, alertés, arrivèrent sur les lieux ainsi qu'une ambulance de Lyon. Mais, entre temps, les courageux sauveteurs avaient immédiatement fait évacuer sur les hôpitaux de Lyon, à l'Hôtel-Dieu et Grange-Blanche.

ECHANGE D'ETUDIANTS ENTRE LA FRANCE ET LA SARRE

Les échanges culturels au pair, effectués l'année dernière entre jeunes Sarrois et jeunes Français, ayant donné d'excellente résultats, de nouveaux échanges vont être organisés :

Echanges interscolaires et interuniversitaires au pair. — Les jeunes Français désireux d'apprendre l'allemand peuvent se rendre dans des familles sarroises sans aucune difficulté de visa ou de devises.

Séjour d'étudiants au pair. — Nous recevons de Sarre de nombreuses demandes d'étudiants sarroises qui désirent venir dans des familles françaises comme aides de maîtres de malleon, gouvernantes d'enfants avec leçons d'allemand, stagiaires dans l'industrie ou le commerce pendant les vacances d'été, de juillet à octobre.

Des étudiants sarrois cherchent également au pair, des places de précepteurs, stagiaires, traducteurs ou même travailleurs manuels dans l'industrie ou le commerce.

S'adresser à l'Association Française de la Sarre, 58, rue Talbot, Paris (9^e).

Blanche ainsi qu'à la clinique de Saint-Martin-en-Haut les voyageurs les plus atteints.

Des automobilistes acceptèrent immédiatement de transporter les malheureux touristes.

En dernière heure, on comptait huit morts, vingt-six blessés hospitalisés et une dizaine de personnes contusionnées.

Peu après l'accident — M. Esparcieux, garde-champêtre de Thurins, avait été l'un des premiers à porter secours aux blessés. Arrivaient les gendarmes de Vaugneray, le capitaine Volter, de la gendarmerie de Givors, le MM. Garol, maire de Saint-Martin-en-Haut, le M. Institutteur, M. Dauterive, coadjuteur de curé, et M. Blanche, maire de Thurins.

M. et Mme Masseron, arrivèrent à leur tour sur les lieux dans la soirée, accompagnés de commandant Foury, commandant la gendarmerie de Lyon.

Le conducteur de la 283, témoin de l'accident, doublé par le car est prié de se faire connaître à la gendarmerie de Lyon.

Une belle détente pour le rhumatisant

Ne plus souffrir, se mouvoir librement. Quelle belle détente ! On l'obtient couramment, grâce au Gandol qui : l'apaise les douleurs ; 2° agit sur leur cause même, en chassant l'acide urique. Avec le Gandol, le soulagement est rapide, durable, efficace contre les rhumatismes. Ttes Phies : 145 fr. la boîte de 20 cachets Gandol. (V. 264. P. 263)

Service régulier de voyageurs
LYON-GRENOBLE
AUTOCARS RICOU
34, cours de Verdun (Perrache)

CONTRE ASTHME
POUDRE
LOUIS LEGRAS
SOULAGEMENT IMMEDIAT
28 The Photos. 25 P 261408

Avez-vous soif ?
ANTÉSITE...
Sa saveur esquisse plaît à tous petits et grands ; boisson tonique, désaltérante et économique.
Bouteille en verre, 25 et 75 cl. chez l'Épicerie, Epil., Frig., Buis.

DESHERBEZ
ou
CHLORATE
DE SOUDE
DESHERBANT TOTAL
Vous économisez
TEMPS
PEINE
ARGENT

être cam-
erté. Pour
le premier
de Fontai-
pique-niqué
frères hier
aut). Pour
starlett (ci-
te, il fallait
un endroit
les a plan-
par exemple

Faveur réfugiés

Pays-Bas, des
de familles
pour accepter
nisme hollandais.
otre appel est
réfugiés alle-
ce de la zone

mpriés de non-
transférés dans
ditions de vie
sciaires, surtout

ces enfants de
de vie nor-
la à toutes les
appel pour que
à être accueillis
à des colonies
à des prochains

de 8 à 12 ans
juillet-28 août.
nements, adre-
sés catholique.
(tél. BU 28-31).

SSEUR NIMBUS



HUIT MORTS Vingt-six blessés

Deux femmes inconnues transportées à Thurins ; un petit garçon de cinq ans, non identifié ; une femme non identifiée, décédée à la clinique de Saint-Martin ; Mme Simone Volle, 51 ans, 35, rue Victorien-Sardou, à Lyon, et une femme inconnue, toutes deux à l'Hôtel-Dieu ; à l'hôpital Edouard-Herriot sont décédés, après leur arrivée, une femme inconnue, âgée de 40 ans environ, et un homme parlant 55 ans.

Vingt-six blessés hospitalisés : M. Antoine Tusneri, 34, rue François-Molé, Lyon, sa femme, son fils, 11 ans, commotionné ; M. Paul Gattier, 53 ans (état grave), 13, rue Bely ; le chauffeur du car, M. Jacquard ; Mme Hélène Carado, 29, cours Franklin-Roosevelt ; M. Nedoyedkoff et sa femme Emilienne, 176, avenue Félix-Faure, tous à la clinique de Saint-Martin-en-Haut.

M. René Volle, 23, rue Victorien-Sardou, à l'Hôtel-Dieu. M. Bernard Briquet, 2, rue Villeneuve, à Lyon ; Mme Gatier et ses filles Marceille et Paulette, 13, rue Bely, à Lyon ; M. et Mme Lagron, 66, rue Saint-Georges, à Lyon ; M. François Maury, petit chemin de la Doua, 6, à Villeurbanne ; M. et Mme Jean Godard, 296, avenue Jean-Jaurès, à Lyon, et leurs enfants Jocelyne et Christian ; M. et Mme Guyonet, 8, rue Saint-Maurice, à Lyon, et leur enfant Michèle. M. Antoine Garbit, 3, rue Carquillat, à Lyon ; Mme Risoud, 7, allée Blanche, à Lyon ; M. Elie Pelletier, 16, rue Baudin, à Lyon, tous hospitalisés à Grange-Blanche.